

grain peut fournir la matière première à la fabrication du caoutchouc artificiel. L'agriculture trouverait dans cette utilisation un nouveau et très important débouché.

Il faut donc souhaiter que l'inventeur fasse connaître le procédé qu'il a imaginé pour tirer parti du grain d'orge dans le sens dont il s'agit.

Quoi qu'il en soit, le problème de la fabrication du caoutchouc artificiel est bien de nature à éveiller les initiatives, parmi les chercheurs et les savants, et ce problème devrait même être envisagé tôt ou tard, si l'on considère l'accroissement énorme de la consommation du caoutchouc, en regard de la production.

L'industrie utilise, aujourd'hui, des substances obtenues suivant des procédés plus ou moins complexes, et après de nombreuses et patientes recherches. Il ne serait donc pas impossible que, par des combinaisons sérieusement étudiées on parvint à réaliser, pratiquement, la fabrication du caoutchouc artificiel.

Henri Blin.

(La Gazette Commerciale).

PIECES DE MONNAIE RARES

Du "New London Day":

La coutume veut qu'une pièce d'or ou tout au moins d'argent soit placée sous le grand mât de chaque nouveau navire qu'on lance. La pièce de monnaie porte le millésime de l'année pendant laquelle la construction du navire est achevée, fait bien connu des collectionneurs qui ont l'oeil sur les navires qui sont supposés dépositaires de valeurs numismatiques. Ainsi à Liverpool, il y a quelques années, un navire américain abandonné fut acheté pour une somme dérisoire et on y trouva un dollar de 1804, la pièce de monnaie la plus rare et la plus recherchée de toutes les pièces américaines. Cette pièce se vendit facilement £1,500 et vaudrait, aujourd'hui, au moins le double de cette somme, car elle était parfaitement conservée, étant restée dans son enveloppe de quate dans la partie creuse de la base du mât depuis le jour elle y avait été placée. Sa récupération fut le résultat d'une persévérance et d'un esprit d'entreprise joints, naturellement, à une connaissance spéciale. Un homme passant près de la carosse du navire hors de service le jour de la vente, remarqua le millésime 1804 à la poupe et devina avec raison que ce navire pouvait porter un dollar de cette année. C'est de cette manière qu'ont été conservées nombre de pennies écossais en argent connus sous le nom de "dolts", qui étaient si menus qu'il en fallait 120 pour représenter à peine la valeur du penny sterling. Les anciens constructeurs écossais de navires, à l'époque où ces pièces de monnaie étaient en circulation, avaient

GEO. GONTHIER

EXPERT COMPTABLE ET AUDITEUR

Chambres 205 à 209 EDIFICE WILSON
11 et 17 Cote de la Place d'Armes, - MONTREAL.
TEL. BRUL. MAIN 2701

BANQUE DE MONTREAL

(FONDEE EN 1817)

CONSTITUEE PAR ACTE DU PARLEMENT

Capital tout payé.....\$14,400,000.00
Fonds de Réserve.....12,000,000.00
Profits non Partagés.....358,311.05

SIEGE SOCIAL, MONTREAL.

BUREAU DES DIRECTEURS

Le Très Hon. Lord Strathcona and
Mount Royal, G.C.M.G., G.C.V.O., Président Honorable
Hon. Sir George Drummond, K.C.M.G., C. V. O.,
Président
Sir Edward Clouston, Bart., Vice-Président James Ross
Hon. Robt Mackay

R. B. Angus Sir William Macdonald
E. D. Greenshields C. R. Hosmer
Sir Thos. Shaughnessy, K.C.V.O., David Morrice

Sir Edward Clouston, Bart., Gérant-Général

A. Macnider, Insp. chef et Surint. des Succursales.
H. V. Meredith, Asst. Gérant-Général et Gérant à Mont-
real

C. Sweeny, Surintendant des succursales de la
Colombie Anglaise.

W. E. Stavert, Surintendant des succursales des
Provinces Maritimes.

F. J. Hunter, Inspecteur N. O. et Succursales O. B.
E. P. Winalow, Inspecteur, Succursales Ontario
D. R. Clarke, Inspecteur Succursales Provinces
Maritimes et Terre-Neuve

SUCCURSALES:

135 Succursales au Canada.

Grande-Bretagne, Londres, Bank of Montreal—
41 Threadneedle St., E. C. F. W. Taylor, Gérant.

Etats-Unis, New York—31 Pine St., R. Y. Hebden
W. A. Bog et J. T. Molineux, Agents.

Chicago, Banque de Montréal—J. M. Greata, Gér.
Spokane, Wash., Bank of Montreal

Terre-Neuve: St. John's, Bank of Montreal
Birchy Cove, Baie des Isles, Bank of Montreal

Mexico: D. F., Bank of Montreal.
T. S. C. Saunders, Gérant

Richmond and Drummond Fire Insurance Company.

Siège Social: Fondée
RICHMOND, QUÉ. E N 1 8 7 9
Capital \$250,000
Déposé au gouvernement du Canada 80,000

HON. WILLIAM MITCHELL, Président.
ALEX. AMES, Vice-Président.
J. C. McCaig, Gérant. S. C. FOWLER, Secrétaire
J. A. BOTHWELL, Inspecteur,

JUDSON G. LEE, Agent Résident,
Edifice Guardian Building, 160 St Jacques
MONTREAL, --- --- QUE.

On demande des agents dans
les districts non représentés.

coutume, avec l'esprit d'économie qui caractérisait la nation, de placer une de ces pièces sous chaque mât qu'ils élevaient, de préférence à la pièce de monnaie appelée "groat" qui avait plus de valeur (4 pence). Toutefois, à cause de la petitesse de ces espèces, et de leur valeur infime comme monnaie, la plupart des "dolts" en circulation étaient rapidement perdus; seuls ceux placés sous les mâts devaient prendre une valeur extrême aux yeux des collectionneurs.

LE ROLE DU CHIMISTE DANS LA MANUFACTURE DE SAVON

Étant donnée la concurrence active qui règne dans l'industrie du savon, il est nécessaire d'exercer un contrôle constant par l'analyse chimique sur tout, à partir des matières premières jusqu'au produit fini et aux sous-produits. Dans l'analyse des matières premières, il faut avoir grand soin d'obtenir des spécimens qui représentent bien ces matières. Quand on analyse des matières grasses animales, il est simplement nécessaire de déterminer les proportions d'eau, de cendre, de crasse (matière insoluble dans l'éther), d'acides gras en liberté et de matière, non saponifiable. Pour les gras végétaux, il faut déterminer les proportions d'eau, de crasse, de matière non saponifiable; d'iode et, dans certains cas, le rapport de saponification et la quantité des acides gras en liberté. Il est souvent nécessaire aussi d'appliquer l'iode, la saponification, le titrage et des épreuves de coloration aux acides gras après leur séparation.

Comme les proportions des divers acides gras d'un mélange ne peuvent être déterminées qu'approximativement (à 5 ou 10 pour cent) par ces méthodes, il serait désirable de mesurer de nouveau exactement toutes les constantes, sur tout celles des corps gras et des huiles les plus employés. Il serait aussi à désirer que les fabricants de savon s'entendent pour employer des méthodes similaires, afin d'empêcher la controverse dans l'achat et la vente.

Les alcalis employés doivent être l'objet d'une analyse quantitative pour l'alcali caustique et carbonaté et quelquefois pour les proportions de soude et de potasse. La pureté des acides et des autres produits chimiques employés pour le blanchiment et la clarification devrait être aussi éprouvée.

La fabrication du savon devrait être laissée au fabricant expérimenté, mais le chimiste devrait toujours déterminer l'excès d'alcali ou d'acide gras dans le produit fini, afin que le manufacturier puisse garantir la qualité.

Enfin les liqueurs résiduelles doivent être analysées au point de vue de la glycérine, du sel, des impuretés et de l'alcali.